

RAID CANEO NATURE 2008, 1^{ère} Edition Equipe N°14 CAP OPALE

Tout commence au début de l'année à la Boussole Punéenne lorsqu'on fait connaissance de l'équipe des Chti girls, Hélène et Mathilde, qui ont comme projet de faire le raid Canéo cet été. Un projet qui me botte et qui m'intéresse vraiment, puis après des heures passés sur le site de l'organisation, j'ai très envie de faire parti de cette première en France : un Raid Aventure qui va traverser la France partant de Versailles pour arriver à Marseille quinze jours plus tard après un périple de 1100 Km à travers une France méconnue voire inconnue de tous, en ayant parcouru les Yvelines, l'Essonne, la Seine et Marne, l'Yonne, la Côte d'Or, la Saône et Loire, le Rhône, la Lozère, l'Ardèche, le Gard et enfin les Bouches du Rhône ; sur des sections de VTT, course et marche d'orientation, ride and run, bike and run, kayak en rivière, sur fleuve, en canal et en mer, spéléologie, roller, et canyoning. Je suis réaliste en me disant que je ne peux être qu'assistant sur cette course et non concurrent. C'est ainsi que je me propose au sein de l'équipe Lys Aventure dont la capitaine est Hélène, l'équipe est déjà complète puis après des problèmes divers et variés, il s'avéra qu'elle cherchera encore des assistants quelques semaines avant le départ. Après réflexion, je tente le tout pour le tout, et envoie ma candidature auprès de la capitaine de l'équipe internationale Wilsa Sport Helly Hansen : Karine Baillet, l'une des meilleures raideuses mondiales, sinon la meilleure française. Plusieurs semaines s'écoulent, l'échéance approche et toujours pas d'équipe... J'ai fait connaissance des grands vainqueurs du Raid des 5 Piliers au cours de la première partie de saison avec qui on a bien discuté, pourquoi pas tenter ma chance... Cette équipe là aussi a un potentiel physique pour résister à ce raid très long et pourquoi pas batailler avec l'équipe internationale. C'est ainsi que je pose ma candidature auprès du capitaine de l'équipe début mai, il est partant pour me prendre en tant qu'assistant, mais me confirmera plus tard, il a encore des manches à préparer afin de devenir Champion d'Europe de Raids Multisports de Nature à la suite des West European Raid Series (WERS). Vers la mi juin, ça y est c'est officiel, j'ai enfin trouvé une équipe qui cherche un assistant, en effet Julien Charlemagne capitaine de l'équipe Cap Opale a répondu positivement à ma candidature. C'est donc par mail, téléphone, messagerie, longues discussions studieuses que nous préparons ce projet au mieux. Puis début juillet, je reçois un appel de Karine Baillet qui me recontacte suite à ma candidature d'il y a quelques mois pour savoir si je suis toujours disponible, intéressé et motivé pour faire parti de l'équipe, ce n'est pas la motivation qui manque pour faire parti d'une telle équipe si renommée, je ne peux dire oui étant donné que je suis déjà engagé dans l'équipe Cap Opale qui sera alors composée de Julien Charlemagne (62), Patrice Kergosien (92), Patrice Libert (77) et de Nathalie Bourillon (04).

Jeudi 24 juillet 2008 :

Après de longs jours de préparation, nous sommes sur le point de tous se retrouver. Julien doit passer me prendre avec le camion et une grosse partie du matériel en fin d'après midi pour rejoindre l'équipe sur Paris. Il a passé sa journée sur la route afin de récupérer tout le matos nécessaire. Vers 21h00, nous l'attendons avec Arnaud et Laetitia pour le voir arriver de la route, et tout à coup nous voyons un gros fourgon avec une longue remorque et des kayaks arrivaient du chemin de terre dans un nuage de poussière. Son GPS lui a indiqué le chemin le plus court... le voilà arrivé dans l'Oise, cela ne sert à rien de continuer sur Paris, on prendra la route direction Versailles demain matin.

Vendredi 25 juillet 2008 : 12h

Après une partie de la matinée passée sur la route, nous arrivons, Julien et moi au camping de Rambouillet, là où se trouve le PC central de l'organisation pour « patienter » jusqu'au départ. Nous sommes les premiers sur place, première rencontre pour moi du grand personnage du Sport Nature Aventure au chapeau, Gérard Fusil, le maître de cérémonie nous accueille : « ce sera une belle épreuve avec des surprises, des rebondissements, il faudra gérer sur les différents classements car il y aura peu de repos pour ceux qui s'obstineront à tout faire sans en avoir le niveau... » « On pense déjà aux prochaines éditions avec soit une traversée plus importante intitulée le retour des Chtis de Lille à Nice via les Alpes, ou encore d'Est en Ouest, du Rhin à l'Atlantique, avec une arrivée à Brest ». On s'installe au camping, déballons tout le matériel afin de le classer par discipline. Le reste de l'équipe arrive peu à peu tout au long de la journée, Patrice Kergosien dit « pat » ou « kergo » arrive avec son neveu Kévin de 13 ans et demi débauché au dernier moment le lundi, pour faute de désistement du second assistant... On fait connaissance, on prend aussi connaissance de tout le matériel, on ne s'imagine pas comme ça le matériel obligatoire et de sécurité qu'il faut pour participer à une telle aventure. En kayak : les bateaux, nous en avons six, deux kayaks de mer biplaces pour les canaux, fleuves et la mer et quatre K1 pour les rivières, l'Ardèche et le Gardon, des gilets, pagaines, casques, jupes, lampes à éclats, fusées de détresse, bâtons lumineux... En montagne, tout le matériel de corde, baudriers, longes, mousquetons, plusieurs types de cordes, anneaux de sangles, descendeur en huit, descendeur à poulies, poignées d'ascension, casque de montagne... Le matériel de camping et de bivouac, vaisselle, nourriture, tentes, tapis de sol, sac de couchage..., de VTT avec 4 vélos,

nous en aurons six, d'orientation, d'équitation, de spéléo, de canyon avec des combinaisons néoprènes épaisses et résistantes, du matériel de survie, des rollers, des lampes frontales avec de nombreuses piles, des batteries, des chargeurs, car dans 15 jours de raids, il y a aussi 15 nuits... une pharmacie énorme, des certificats pour toutes les disciplines délicates (spéléo, canyon, kayak, équitation), des cartes avec près de 30 IGN à tracer, annoter, découper, plastifier... Et surtout, un véhicule et pour nous, ce sera une remorque en plus pour les kayaks... Bref, on ne s'ennuie pas en préparant tout cela... !! Puis le deuxième orienteur de l'équipe nous rejoint, Patrice Libert, et enfin ce sera autour de la féminine en fin d'après midi et quelle féminine, il s'agit de Nathalie Bourillon, équipe de France de ski alpinisme avec un titre de championne du monde, des courses de folie (un peu comme celle là...), raids Gauloises en Kirghizie, The Raid en France, de nombreux X Séries, et bien d'autres aventures au sein de très bonnes équipes internationales comme celle d'Intersport, ou encore de Sport 2000 Lafuma. La journée s'écoule rapidement, on commence à agencer le camion avec les différentes caisses de disciplines, VTT avec casques et chaussures autos, montagne, chaussures à pied, diététique sportive, pharmacie, roller, kayak, sac à dos de course de 20 L et 40 L ... etc Il est temps de se mettre au lit, et cette première nuit je la partagerais dans la même tente que la gagnante de Réunion d'Aventures 2005, ça fait bizarre quand même de dormir à ses côtés et 8 jours auparavant je la voyais encore à travers des dvd !

Samedi 26 juillet 2008 :

Cette journée débute dès 9h par toutes les vérifications d'abord administratives, puis matérielles, là où il faut tout amener caisse par caisse pour que l'organisation vérifie le matériel obligatoire, ainsi que les 4 VTT, les rollers, tout le matériel indispensable par discipline. Un peu le bazar à ce moment là, il aurait mieux valu que la personne passe sur chaque terrain de camping, équipe par équipe, cela semblait plus logique, et aurait évité que tout le monde se déplace et amène au même endroit tout leur matériel, c'était un peu le souci car tout le monde voulait en finir avec ces vérifications un peu barbante aussi bien pour les concurrents que pour les organisateurs mais nécessaire et obligé au vu du périple qui nous attendait... S'en suivait au cours de la matinée, la vérification technique des équipes concernant les remontées et descentes sur corde fixes et quelques techniques de cordes non négligeables à savoir utiliser. Tous les autocollants du raid à coller sur le camion, les VTT, les kayaks, les casques... Toutes les équipes sont arrivées, nous revoyons certaines connaissances comme l'équipe d'Hélène Lys Aventure, avec comme un de ces assistants Alexis de Thiérache Nutrisport, recruté au dernier moment, avec qui nous avons fait un entraînement collectif dans l'Oise quinze jours auparavant en vu du prochain raid Normand que nous ferons à quatre. Les grosses équipes sont là avec bien sûr, celle dont j'aurai dû faire l'assistance, Wilsa Sport Helly Hansen, ils sont juste à côté de nous, c'est un privilège de les voir enfin et d'aussi près : Karine Baillet, la capitaine et féminine du Touquet, Sébastien Sxay, l'orienteur de Grenoble, Franck Salgues, le « GPS Man » de Marseille, et enfin Marcel Hagener, le « bipeur fou » de Nouvelle Zélande. D'autres très bonnes équipes sont là aussi comme Sport 2000 Lafuma avec Marc Balaskovic, déjà présent 20 ans plutôt sur le premier Raid Gauloises de l'Histoire organisé par Gérard Fusil ; Columbia Lozère Sport Nature, champion de France FFCO 2006 de Raids multi activités, dont mon capitaine l'a été un an auparavant en 2005; d'autres équipes encore que nous découvrirons au fil de la compétition, et aussi d'autres bonnes équipes déclarant forfait quelques semaines avant le départ, entre autres, Issy Aventure Grany, Sport Nature Ville la Grand, Champion de France FFCO 2007... A 14h, toutes les équipes doivent se rassembler à l'entrée du camping pour être transférées en bus jusqu'à un haras aux alentours de Versailles là où se déroule le briefing, la bonne ambiance y règne, on fait connaissance, Gérard Fusil appelle une à une toutes les équipes, puis présente ces différents partenaires et la compétition en reprenant les grandes lignes du parcours. En fin d'après midi, l'équipe voulait faire quelques réglages en kayaks, c'est donc pour la première fois que je me lance au volant de notre convoi exceptionnel un peu impressionnant, ils iront pagayer une bonne heure, pendant ce temps, avec le deuxième assistant Kévin, nous irons faire les premières courses du raid.

Dimanche 27 juillet 2008 :

Dernières vérifications matérielles, derniers préparatifs des VTT avec les tirettes, des sièges pour les kayaks car les sections seront un peu longues... nous en reparlerons plus tard... ! Les orienteurs revoient ensemble la totalité du parcours et terminent de préparer leurs cartes, et commencent à s'en imprégner pour la première étape, finissent de toutes les plastifier. Je termine d'organiser le camion, de sorte que les assistances se fassent de manière optimale. Arnaud et Laetitia nous rendent visite en fin d'après midi pour assister au grand départ le lendemain matin, prennent connaissance du lieu et de tout le matos nécessaire, ils mangeront avec nous et retourneront à leur hôtel, et nous nous savourerons notre dernière nuit, certes en tente, mais la dernière la plus reposante, car après !

Lundi 28 juillet 2008 : Départ de la course

Le lever se fait à 6h du matin après une nuit bien arrosée par la pluie, pliage du matériel, car c'est le jour tant attendu après des mois de préparation, surtout pour le capitaine de l'équipe, moi je ne suis arrivé que les six dernières semaines. Premier petit problème, le camping ne nous a pas prévu de petits déjeuners alors que nous l'avions réservé, et malheureusement, cela ne sera pas le dernier souci de notre aventure...

Départ pour le château de Versailles, un cadre splendide, rencontre avec le présentateur Denis Brogniart, premières photos de course, tout le monde est excité, aussi bien l'organisation, les concurrents, les assistants que les chevaux. Après un peu de retard, tout le monde est sur la ligne de départ sur une grande allée très vaste tout autour de la pièce d'eau des Suisses.

Etape 1, Versailles – Fontainebleau, section 1, Ride and Run 56 Km 9h30 : Après pas mal de temps d'attente, les équipes partent sur une belle ligne droite, et les chevaux n'ont qu'une seule envie c'est de se lancer au galop, sauf que de nombreux cavaliers ne maîtrisent pas ces chevaux en furie, et beaucoup se retrouvent à terre, avec des chevaux qui courent partout dans tous les sens et qui continuent d'exciter les autres chevaux restants, pour le moment, calme, après avoir fait le tour du plan d'eau, ils repassent sur la ligne de départ, pour s'enfoncer ensuite en forêt de Versailles. Sauf que je ne vois pas passer mon équipe, en effet Julien a été littéralement projeté à terre par son cheval lancé au galop. Il est un peu sonné, son épaule en a pris un coup, et aussi au mollet. Après cinq minutes d'arrêt, ils repartent tranquillement, à pied, et les deux Patrice se chargent des chevaux. Nous prenons donc la route, Arnaud et Laetitia nous quittent, « maintenant on se reverra après l'arrivée, ça y'est c'est vraiment parti ! » En quittant Versailles, je freine brusquement en voulant admirer les façades du château, et le gros jerricane de 20 L rempli d'eau bien sûr tape dans une tige en métal et se déverse dans le camion mais heureusement, une partie s'écoule par la porte coulissante... obligé de s'arrêter dans les rues étroites de Versailles. Nous poursuivons notre route, j'ai l'impression que les kayaks monoplaces bougent un peu, je décide de m'arrêter à nouveau pour remettre une corde en plus, car on ne s'en servira pas avant une semaine, autant qu'ils soient bien harnachés. Il est 12h30 quand nous arrivons au PA 1 (point d'assistance n°1), on rentre dans un gigantesque haras avec des toutes petites allées à angle droit jonchées de plots en bois tout du long, la galère commence avec la remorque où il faut prendre très large pour ne pas s'arrêter et décrocher la remorque à chaque virage. C'est là que je vais me rendre compte que je vais avoir du mal avec mon collègue assistant, déjà ne connaissant pas grand-chose au monde du sport et de l'effort, et encore moins à celui du Raid Aventure... Il va avoir énormément de mal à intégrer le déroulement des assistances même au bout de 10 jours, il ne comprendra pas quand je lui demanderais de descendre les quatre sacs des coureurs... de même pour prendre des décisions, aucune initiative de sa part, ne sait pas lire les cartes ou du moins a énormément de mal alors que tout est prêt. Moi aussi j'ai préparé mon road book d'assistant dans les semaines précédentes le départ, en traçant le parcours emprunté, chaque page avec un trombone, chaque PA de noté... mais même avec ça, il ne saura pas faire ! Je lui demande de me guider, mais il ne sait pas crier pour me dire que ça ne passe pas, il se met dans les angles morts, bref ne sert pas à grand-chose, obligé de descendre pour voir la marge que j'ai. On apprendra plus tard que cette entrée dans le haras a été décalée plus au nord pour plus de facilité mais venant du sud, je suis rentré là où c'était inscrit dans le road book assistant. On installe tout le matos, et commençons à faire connaissance entre les assistants, d'abord les collègues d'Alexis que je connais bien, ensuite les assistants de Wilsa Helly Hansen Cyril et Pierre, d'ABS Aventure Féminine, de Sport Outdoor avec Didier dont le capitaine n'est autre que Thierry Galindo qui a participé à The Raid en 2005 au départ d'Annecy avec l'équipe de Karine Baillet, Hélène de Valmo Pink Team... Arnaud m'appelle en m'annonçant que l'équipe est en 3^e position pour le moment, et m'indique les positions de quelques autres équipes, c'est ainsi que je vais transmettre l'info aux assistants autour de moi. Cyril vient me chercher car un autre assistant possède un PC avec wifi, est connecté sur le site de l'orga mais n'arrive pas à voir le géopointer, le système de positionnement par transmission satellite des équipes. Après quelques clics, je trouve le lien, et c'est ainsi que tout le monde se précipite afin de connaître la position de son équipe, ce moment est très convivial car on se retrouve tous à un camion d'assistant pour savoir où ils en sont. Ils peuvent aussi nous tenir au courant par téléphone de leur progression, cela est autorisé par l'organisation. Cette première section se scinde en deux avec une première partie de course qui doit s'effectuer sur un temps minimum de 3h30 pour arriver au Vaux de Cernay, où une pause de deux heures obligatoire est à prendre avec repas et repos pour les cavaliers et les chevaux, il fait un temps superbe, très chaud, les chevaux souffrent déjà ; l'organisation décide de les faire continuer avec un seul cheval, au lieu de faire les 20 km restant en 2h, celui-ci est allongé à 3h minimum. Ils arrivent un peu avant et doivent attendre que le temps s'écoule, ils nous préviennent qu'ils veulent du riz, on prépare le tout en deux spi, en y ajoutant une pointe de ketchup pour que cela soit moins fade, sauf que Patrice ne supporte pas cela, il est comme qui dirait allergique au ketchup, mais ça, nous le serons tard dans la nuit... Il est 20h00, la première transition s'est bien passée, mais notre prévision de course est complètement chamboulée avec les retards pris avec les chevaux, ils devaient faire la section de VTT en finissant une heure de nuit, sauf que là ils vont tout faire de nuit.

Etape 1, section 2, VTT 80 Km 20h00 : Il fait encore un très beau temps, ils viennent de partir sur une grosse section dont Patrice connaît bien le terrain, la forêt de Fontainebleau et ses alentours, étant celui de ses entraînements, donc cela ne devrait pas leur poser trop de problèmes. Nous plions bagage et prenons la route pour un bon 3/4 d'heure. A l'approche du PA, nous croisons plusieurs camions d'assistances pensant que leur équipe est déjà passée, mais ils reviennent derrière nous, ils cherchent donc aussi. Le ciel est de plus en plus gris, un orage se prépare et la nuit commence à tomber ; je trouve le parking assez étroit en pleine forêt là où se fait l'assistance, heureusement cinq ou six équipes sont là, c'est vrai que nous sommes un peu en tête de course, donc nous avons de la place pour nous garer, car avec la remorque, ce n'est pas

facile pour manœuvrer et trouver la place nécessaire. Je vais voir la personne de l'organisation qui est là au CP pour noter l'ordre de passage des équipes (le marshal), celle-ci se nomme Annie, a l'expérience de ce type d'aventure avec les 6 premiers Gauloises à son actif, elle m'annonce que personne n'est encore passé. Après un bon gros orage dans une nuit noire, la première équipe arrive, il est 00h12. Il s'agit bien sûr de Wilsa Sport Helly Hansen (WSHH), le problème est que Marcel a dû faire tomber leur balise géopointer, et doivent donc prendre une heure de pénalité pour manque de matériel, c'est sur place qu'ils doivent la purger, autre petit problème, c'est que leur assistance n'est pas là. En effet ce CP est juste là pour ce qui change de parcours, soit ils repartent en trail pour les Raiders, ou sont ramenés par leur assistance en véhicule à l'arrivée pour les Aventures, tandis que les Extrêmes peuvent se ravitailler à leur assistance s'ils veulent mais ne font que passer pour biper la balise. En plus le changement suivant est très proche de cette balise, donc c'est assez court pour l'assistance. A 1h12, aucune équipe est passée entre temps, c'est dire l'avance que les premiers avaient déjà, sauf qu'au moment de repartir ; après avoir bien discuté avec toute l'équipe pendant une heure, et pris des photos ; Sport 2000 Lafuma, l'autre équipe très forte présente, pointe son nez, et c'est avec eux que WSHH termineront la nuit. Quand aux miens, ils arriveront encore une 1h30 plus tard, soit vers 2h45 du matin, ils doivent faire une pause, car Patrice n'est pas bien du tout, il a vomi tout son riz peu de temps après le départ de la section, « il a mal digéré quelque chose », en effet, il ne supporte pas le ketchup... on le saura pour la suite de l'aventure, ils mangent tous un morceau. De plus Julien sent un peu son mollet depuis sa chute à cheval, encore là ça va. Pat et Nath sont en pleine forme. Après cette pause qui je pense leur a fait du bien, ils repartent pour environ 20 km de VTT, pour rejoindre le PA 3. Heureusement, peu de chose ont été déballées, car il faut repartir rapidement, pas le temps de dormir, il faut continuer, Kévin a pu dormir depuis le début de la soirée jusqu'à leur arrivée, mais moi je ne pouvais en faire autant car je ne savais pas à quelle heure ils allaient arriver avec les difficultés de ce parcours, dénivelée, sable, orage... et auraient tourné un bout de temps sur le parking avant de me trouver, c'est à la lueur des frontales qu'on se voit et rien d'autre, même pas un clair de lune ! On reprend la route, à peine cinq minutes qu'on roule, et mon collègue s'est déjà rendormi, c'est à la frontale et avec la carte sur le volant que j'arriverai à trouver le PA 3.

Etape 1, section 3, CO ≈ 10 Km : Le terrain pour arriver à ce changement d'activité était encore difficile après la pluie. Ils auront mis plus de 9h pour effectuer les 80 km de VTT, totalement de nuit, en orientation avec un terrain assez cassant et parfois très peu roulant, pourtant le niveau de l'équipe dans cette discipline n'est pas du tout dérisoire, le ton du raid est donné ! Nous préparons tout sur le bord de la route, car cette fois ci le parking est plein, je me mets au courant des dernières nouvelles, WSHH a fait la CO en 1h50 complètement de nuit. Je décide de dormir un peu, par tranche de 10 minutes, c'est à 4h50 que je m'assoupis très rapidement, Kévin s'est déjà rendormi depuis un moment. 5h00 ma montre sonne, toujours personne en vue, je me rendors, 5h10 puis 5h20, et c'est à 5h25 qu'ils nous réveilleront mais tout est prêt. Je leur explique le déroulement de la CO, les meilleurs temps... Ils partent mais Julien a de plus en plus mal à son mollet surtout en courant, la course est mal partie... à cause de cette chute. Bref, ils partent en CO, le jour se lève, on reste là, le PA 4 se fait sur le même lieu, il faudra leur préparer un café chaud pour leur retour. A chaque départ de nouvelle section, je mets en route mon chrono, pour savoir un peu le temps sur leur progression, et évalué un peu leur horaire d'arrivée. D'un seul coup au bout d'1h15, les voilà déjà. Patrice va mieux, il a repris l'orientation et a très bien géré, mais il fait jour donc cela les a aidé, Julien souffre de plus en plus, son mollet gonfle. Ils repartent en VTT pour finir cette première étape.

Etape 1, section 4, VTT 16 Km : On plie bagage, et les rattrapons sur la route, je m'arrête un instant pour les encourager et prendre quelques photos. On arrive au stade de Fontainebleau, lieu d'arrivée de la première étape. Après quelques demi-tours avec la remorque pour mauvais aiguillages de membres de l'orga et quelques désattelages et réattelages de la remorque plus loin, nous arrivons enfin ! Ils arrivent peu de temps après, il est 9h00. Au programme douche, séchage du matos, et remise en état des hommes et du matériel ... Je discute un peu avec l'orienteur de WSHH. Je ressens ma nuit blanche, et décide d'aller dormir deux heures dans le camion. Pendant ce temps, ils mangent tous les cinq un plat de pâtes et vont s'allonger. 11h30, je me réveille, Julien m'annonce qu'il part avec le médecin de course passer des radios pour son mollet, celui-ci ne va pas mieux, le reste de l'équipe dort. Je profite d'aller prendre une douche car la prochaine ne sera pas de si tôt... Il est midi, il faudrait partir pour rejoindre St Florentin, le départ de la deuxième étape. Celui-ci est décalé à 15h au lieu de 12h avec les retards de la veille, de même pour toutes les barrières horaires qui ont été décalées de 3h pour les différents classements. On attend que Julien revienne, tout est rangé, on est prêt à partir, il doit arriver dans 15 minutes, donc on attend, puis l'organisation nous annonce qu'il va directement là bas avec le médecin. On part donc à cinq, nous sommes les derniers à quitter Fontainebleau, et l'heure tourne, on doit reprendre l'autoroute.

Mardi 29 juillet 2008 : 14h20

Etape 2, St Florentin – Pouilly en Auxois, section 5, Kayak 92 Km : On arrive 40 minutes avant le départ, Julien est introuvable, je demande à Gérard Fusil de faire un appel avec son mégaphone. L'équipe est de nouveau réunie, Julien a quelques médicaments et sa douleur passera au bout de deux jours. Ils partent pour la fameuse étape de kayak de 92 km, sauf qu'il y aura en plus 45 écluses à passer soit environ une tous les 2 kilomètres, donc cela ne va pas être de tout repos, il est vrai qu'au moins ça cassera la

monotonie de pagayer pendant des heures, mais aussi le physique. Les premiers étaient prévus vers 00h00 pour l'arrivée de l'étape soit 12h00 de course avec la deuxième section. Etant parti à 15h ils devraient être là sur les coups d'1h du matin. On a donc largement le temps d'aller faire des courses et le plein de carburant, je les ferai seul à chaque fois, car Kévin reste au camion pour garder la remorque avec les six kayaks, on fait le plein d'essence et nous voilà parti en direction de l'arrivée de la section à Venarey les Laumes, le long du canal de Bourgogne. 80 Km plus loin, on s'installe, prépare tout, on mange. Kévin s'endort rapidement. Pour l'instant, je tiens le coup, j'aimerais bien voir arriver la tête de la course. Je discute avec les uns et les autres. On s'installe au bord du canal avec un collègue assistant pour discuter avec la responsable du CP. 00h, 1h, 2h, 3h toujours personne, étant assis à côté de l'eau, j'ai comme des petits vertiges, je vais dormir quelques heures. 6h je me réveille, les premiers viennent de repartir en VTT, puis leurs poursuivants arrivent rapidement derrière. Ils auront mis quand même 15h rien que pour faire la section d'eau ; reste 40 Km de VTT très roulants sur des chemins de halage le long du canal pour rallier l'arrivée. J'essaie de contacter mon équipe, les portables ne passent pas bien. Cette section va faire énormément de dégâts sur les équipes physiquement et mentalement, beaucoup d'entre elles sont sur les rives du canal arrêtées, transis de froid, emmitouflés dans leur couverture de survie, avec plus grand-chose à manger et à boire. Beaucoup étaient parties avec des vivres pour 12 à 15h mais pas de 16 à 20h. Notre équipe se trouve à 10 Km de l'arrivée, il faut compter encore 2h, je décide de prendre un VTT pour aller les rejoindre le long du canal afin de les encourager... Je les trouve enfin, il ne reste plus que 6 écluses, une dizaine de kilomètres, et sont 15° mais certaines équipes devant ne font pas le parcours extrême, ils sont donc dans le top 10. Je roule le long du canal environ 1h avec eux pendant qu'ils pagaient, débarquent, sortent de l'eau, tirent, soulèvent, portent, remettent à l'eau, réembarquent, pagaient... etc Ils commencent à être démotivés, et les K2 prennent un peu l'eau, il faut sans arrêt écoper, et sont très lourds à manœuvrer. Puis ils décident d'arrêter la section, je dois rentrer au plus vite, car le chrono continu, et il faut être à 13h30 au départ de la section suivante. Je contacte Kévin pour ranger tout ce qu'il peut, et le met au courant de l'avancée de la course.

Etape 2, section 6, VTT 39 Km : Ils ne pourront faire cette section pour faute de temps, et seront transférés directement à l'arrivée de l'étape par le véhicule de l'assistance. C'est ainsi qu'ils passent du classement extrême au classement raider, il reste environ une dizaine d'équipe en extrême qui ont effectué la totalité du kayak.

Mercredi 30 juillet : 12h00

Etape 3, Pouilly en Auxois – St Symphorien sur Coise, section 7, Kayak 18 Km : On les récupère, arrivée au départ de l'étape 3, ils dorment 15 minutes sur un petit morceau de pelouse après avoir déjà tous dormi dans le camion, et passé une deuxième nuit blanche. On leur prépare à manger, ils s'habillent, et il est déjà temps de partir. Pour changer un peu, encore du kayak avec quelques écluses à passer, ainsi qu'un long tunnel de 3,3 Km à passer. Julien a comme une sorte de tendinite à l'épaule droite après avoir pagayé la veille et toute la nuit pendant plus de 18h quand même, ils auront effectué environ 85 Km sur les 92 !! Ensuite, pour nous, il n'est pas question de chômer, il faut tout ranger, car après leur passage, c'est un vrai futoir tout autour du camion...

Etape 3, section 8, VTT 30 Km : On se rend au PA suivant, je vois passer les premiers, Karine Baillet suivis par Sport 2000 Lafuma, dont l'un des équipiers ne va pas bien du tout, quelques minutes plus tard après s'être lancés sur la section, ils seront obligés de revenir à l'assistance, il sera mis sous perfusion, et sera transporté à l'hôpital, la cause, intoxication alimentaire après avoir mangé son sandwich tombé dans le canal. D'autres équipes suivent avec un bon rythme comme Wilsa Wcup Chti raid, Lozère Sport Nature, Vaucluse Aventure Evasion, Absolue Raid... etc En arrivant, ils se ravitaillent, les VTT sont prêts, les gourdes, les cartes, casques, chaussures automatiques, kit de réparation... un gros orage tombe, nous sommes sur le bord de la route soit sous une bâche sous les kayaks de la remorque ou dans le camion, ils préfèrent attendre que l'orage passe. Ils partent enfin. On continue le périple, et là va commencer un véritable cauchemar... On poursuit notre route, je décide pour une fois de ne pas utiliser le GPS, car il m'a déjà induit en erreur, et je ferais le trajet à la carte. On passe dans un village, il y a un marchand de pizzas, quelques équipes sont déjà arrêtées, je décide d'en faire autant. Cela prend un peu de temps, mais c'est pour la bonne cause. On reprend notre route, je loupe le carrefour pour arriver directement au PA par une nationale mais je m'en rendrais compte beaucoup plus tard, on monte sur les hauteurs puis on redescend vers une grande ville, bizarre... on continue. Merde, on rentre dans Beaune, je me rends compte enfin de mon erreur sauf qu'avec tout ça, on va perdre déjà une heure, je fais le point avec la carte, demi tour dans Beaune par un sens interdit et il faudra couper par les petites routes pour arriver à l'heure, ... on remonte jusqu'aux plateaux, et on prend à gauche pour couper, mais ce sont des petits hameaux avec des rues très étroites, pas simple avec la remorque. Dans une légère pente en virage, le camion a dû mal à monter, quelque chose le freine derrière, oh non, on est crevé, je m'arrête en plein milieu de la route, feux de détresse car pas moyen d'avancer, le pire c'est qu'on a pris le risque de partir sans roue de secours pour la remorque pour un voyage aussi long, la remorque n'est pas crevé... mais il y a une trainée dans le macadam. On repart, rien y fait, ça n'avance pas je vérifie les pneus du camion, rien... ; des gens sont sortis de la maison où l'on est juste arrêté devant eux, le monsieur me dit que ça vient de la remorque, mais je ne vois rien. Je décroche la remorque pour voir de quoi il s'agit, et d'un seul coup la flèche de la

remorque est toute molle, elle est cassée sur les trois côtés du tube carré, que faire... J'explique aux gens rapidement que c'est une compétition qui traverse la France, mais là je n'ai pas besoin des kayaks, par contre il faut que je me dépêche de leur amener du matériel, est ce que je peux vous laisser la remorque, c'est oui, je reviendrai au plus vite, peut être ce soir, ou dans la nuit, vous verrez bien demain matin, dans la précipitation, je ne demande même pas un numéro de téléphone.

Etape 3, section 9, VTT 20 Km + rappel : C'est la pire catastrophe qui pouvait nous arriver, mais personne n'y avait pensé. Après avoir déposé la remorque, je surligne là où on la laissée. Je sais que dorénavant la course va être compromise... On met un vrai bout de temps à trouver le PA, dans le fameux village d'Orches. Ça monte énormément pour arriver sur le fameux plateau, toutes les assistances sont déjà là et certaines déjà reparties, on sort le nécessaire habituel. Je commence à faire le tour des camions pour avoir de l'aide, si certains pourraient me prendre les six kayaks ou les 2 K2 mais ils sont tous obligés de continuer car leur équipe continue d'avancer sur la course. Tout à coup, des autres assistants m'annoncent qu'il faut amener le matériel à la fontaine en dessous du plateau, donc ils ne viennent pas au camion ! Je prépare deux grands sacs de matos, juste baudriers descendeur, casque et ravitaillement solide et liquide, et part en sprint au PA, car ils sont déjà peut être là en train d'attendre... Je suis complètement déboussolé, je ne sais plus rien et n'arrive plus à grand-chose... Ouf, ils ne sont pas encore là, je mets au courant la marshal qui est au CP, et les quelques autres assistants. Tout à coup, je vois Julien en train d'arriver en bas de la bosse, je cours vers lui pour lui annoncer... ils se ravitaillent, chargent les sacs, mais il n'a encore rien dit aux autres. Il faut que je le fasse, je leur annonce, mais je craque en même temps, car je sais que la course peut s'arrêter là pour nous, après tous ces mois de préparation et de sacrifices. Nathalie me dit qu'il faut à tout prix ramener les deux K2 pour la Saône qu'il y a juste après. D'accord, je vais essayer, ils repartent ! Ils veulent dormir un peu avant de partir en roller. On prend la décision d'aller leur déposer matériel de bivouac, bouffe, et rollers, avant d'aller chercher les kayaks.

Etape 3, section 10, Roller 17 Km : On repart donc pour trouver le PA du départ roller de la section suivante. Entre temps, j'ai eu Séb au téléphone et m'a conseillé de vite retourner à la remorque pour la faire ressouder par des agriculteurs du village. On met déjà pas mal de temps avant de trouver le PA roller, le GPS foire complètement, je ne suis plus très lucide, la fatigue, le stress, c'est de la folie, mais on ne peut s'arrêter, car l'heure tourne, enfin trouvé vers 23h00, après des demi tours au milieu des vignes où j'ai failli reculer dans des fossés, et j'en passe. Bref, j'explique rapidement à la marshal du CP la situation, elle est d'accord, on lui laisse du matos. Puis on part à la recherche de cette remorque, j'irai même jusqu'à prendre un redbull pour tenir, mais cela n'y fera rien... Après des heures interminables de recherche dans les petits villages, les petites routes de campagne désertiques à cette heure-ci, on n'a toujours pas reconnu le coin, maintenant il fait nuit depuis un bon bout de temps, et on ne reconnaît plus grand-chose, on se rend pourtant plusieurs fois à ce village que j'ai surligné sur la carte. Rien du tout. Je ne sais même pas comment je tiens, car Kévin dort à moitié, je lui demande de me parler pour me tenir éveillé, car là, c'est de la grande folie de continuer, mais il ne sait pas tenir une conversation, alors je pose les questions et fait presque les réponses... Je préfère retourner au PA précédent au dessus d'Orches pour trouver de l'aide, mais quand j'arrive, la dernière équipe présente, monte les tentes et s'apprête à passer la nuit dans un champ de blé moissonné, je descends à la fontaine, personne ! Que faire, Kévin, lui, a rien trouvé de mieux que de téléphoner à 1h du matin. Il faut retrouver cette p....n de remorque. On reprend toute la route dans le même sens qu'on la prise de jour, enfin on retrouve cette satanée remorque dans le virage où on la laissée. J'avais surligné Mavilly Mandelot, le village juste après avoir déposé la remorque, mais elle était juste avant à une maison toute seule entre Mandelot et Mavilly Mandelot. Il doit être 2h30 du matin, nous sommes le quatrième jour, et je ne sais comment faire pour ramener ces kayaks, au moins les K2, mais pas de galeries, pas de sangles assez longues, pas beaucoup de places dans le camion, et les kayaks sont extrêmement longs, près de 6m. On rentre au départ roller en espérant qu'ils n'ont pas continué, mais sans les kayaks, impossible. Là encore, c'est un véritable parcours du combattant, le GPS nous fait tourner en rond, je finis à la carte et frontale, 10 à 20 Km me paraissent interminables, c'est très dur de rester éveillé, je suis obligé de me donner des baffes pour garder les yeux ouverts, j'aurai pris quelques risques cette nuit là, dans laquelle je pensais être dans un cauchemar, et que j'allais bientôt me réveiller ! On les rejoint enfin, ils viennent juste d'arriver, ont été obligés de s'arrêter un petit moment avec le gros orage qui a éclaté de nuit, et ont attendu un peu avant de pouvoir effectuer le rappel des Falaises du Bout du Monde de 45 m en toile d'araignée avec leur VTT, et bien sûr, pour eux ce sera de nuit, dommage pour le paysage. Ils ont pris la décision de dormir jusqu'à l'aube, et on verra demain, enfin tout à l'heure. Ils apprécient de trouver deux grosses pizzas, certes froides, mais non négligeables dans ces conditions. La pluie a cessé, il est environ 4h, on monte les tentes, et tout le monde s'endort rapidement.

Jeudi 31 juillet 2008 :

Il est presque 9h quand je me réveille, ils ne repartiront pas en roller, et même ne finiront pas cette étape, ils louperont cinq sections. Ils ont pris la décision de stopper la course pour le moment pour ramener la remorque avec les kayaks. Je reste sur le parking désertique avec Nathalie jusqu'en fin d'après midi, en plein soleil, sans beaucoup d'eau, mis à part chaude, et sans manger grand-chose. On essaie de trouver de l'ombre pour dormir, on fait sécher tout le matos, une bonne partie du camion a été vidé sur ce parking, pour

avoir de la place dedans s'il faut ramener les kayaks. Les promeneurs et touristes qui passent sur la piste cyclable nous regardent bizarrement, deux personnes, 4 VTT, un futoir monstre sur un parking comme ça en pleine campagne et sans véhicule... Il y a des gens où rien ne les arrête ! Le reste de l'équipe nous tient au courant, ils ont bien retrouvé la remorque, et ressoudent chez les gens là où je l'ai laissée en la consolidant avec des tubes. Avec Nath, on prévient l'organisation qu'on ne peut continuer pour l'instant. Il est 16h et reviennent enfin avec la remorque, merci encore à cette famille qui nous a très bien accueilli et rendu service. Après une heure de discussion, et d'exposition de point de vue de chacun, on reprend la route direction Beaune, la course continue. On fait consolider les soudures de la flèche de la remorque par un professionnel, mange un bon resto, et direction la Lozère pour le départ demain matin de la quatrième étape. Pendant ce temps, certaines équipes se sont mises hors courses de leur plein grès pour faire une pause, dormir et recharger les batteries, quand à bon nombre des équipes, ils ont continué de progresser tout au long de cette chaude journée d'été en direction de Marseille. Ils auront donc effectué la totalité de l'étape 3 à savoir :

Etape 3, section 11, Kayak 71 Km : Je n'aurais pas la joie de rentrer dans la ville de Mâcon pour récupérer mon équipe à l'arrivée sur les quais de Saône de cette longue section kayak.

Etape 3, section 12, VTT 33 Km : Nous faisons de la soudure et du rangement pendant que d'autres pédalent...

Etape 3, section 13, Roller 11 Km : Nous soudons et rangeons ou dormons toujours pendant que d'autres roulent...

Etape 3, section 14, VTT 92 Km : Cette section sera revue à la baisse, en effet elle comptera 33 km au lieu des 92 prévus, car beaucoup trop de retard ont déjà été pris par les leaders que sont toujours Wilsa Sport Helly Hansen. L'organisation a préféré l'écourter car cela fait déjà 30 h qu'ils se sont élancés sur la troisième étape, ont parcouru près de 300 Km et ont alors passé la moitié du périple. Sinon les autres équipes poursuivantes ne pourront arriver à l'heure pour le départ suivant, en plus il y a une liaison en véhicule à faire.

Vendredi 1^{er} août 2008 :

Il est 2h30 du matin quand nous arrivons au lieu de bivouac du départ de la quatrième étape, il fait nuit noire, nous avons roulé toute la soirée en se relayant pour conduire sur l'autoroute, je n'ai presque pas réussi à dormir. Toutes les équipes sont arrivées et dorment déjà. On monte les tentes et au dodo pour quelques heures, 4h plus tard je me lève, prépare le déjeuner, et répare sur les VTT les dégâts de la nuit précédente, avec une patte de dérailleur à changer, crevaison, brossage, regonflage et graissage, puis je les réveille, il est temps de manger et de se préparer.

Etape 4, Langogne – Vallon Pont d'Arc, section 15, Kayak 6 Km : Nous voilà de nouveau en course, ça fait plaisir de retrouver toute la caravane du raid. Une très courte section de kayak pour débuter cette quatrième étape sur le lac de Naussac au bord duquel nous nous leverons, nous ne le savions pas aussi près lors de notre arrivée en pleine nuit. Avec Kévin, nous n'attendons pas le départ, car sinon nous ne serons pas arrivés à temps de l'autre côté du lac pour les récupérer.

Etape 4, section 16, VTT 46 Km : C'est la grosse galère pour rejoindre le CP de l'autre côté du lac, on doit suivre un GR sur une piste très accidentée avec pas mal de cailloux, et d'ornières, je ne fais pas le fier avec la remorque qui vient d'être ressoudée... Le parking est extrêmement à l'étroit, pas facile de parker une quarantaine de véhicules d'assistants avec quelques remorques !! L'équipe sort dans les premiers du lac, ils enchainent en VTT. La veille, on avait fait le pari qu'ils ne pourraient battre l'équipe leader de la compétition... On range de nouveau tout dans le camion, remonte les K2 sur la remorque, chemin inverse sur la piste, le GPS me fait faire un détour immense d'une demie heure environ en voulant couper par les petites routes, mais cela ne sert pas à grand-chose car je vais moins vite qu'en prenant les grands axes avec tout mon convoi. Il faut aller faire quelques courses, car le stock de vivres diminue, et le plein de carburant aussi car après l'autoroute de la veille, y'a plus grand chose, de plus on va s'enfoncer dans la pampa, et il y aura de moins en moins de stations essence. Je décide de descendre jusqu'à Mende pour tout ça.

Etape 4, section 17, Trek 35 Km : On se remet en route après notre arrêt ravitaillement, pas facile de pouvoir circuler et se garer avec un convoi pareil et une hauteur assez importante, pas cool pour braquer et rentrer sur les parkings de supermarché à hauteur limitée. On s'enfonce donc dans la Lozère profonde pour qu'ils partent dans la longue section à pied, en arrivant ils nous attendent depuis environ 15 minutes sur le bord de la route. En plus pari tenu, ils ont doublé Wilsa, et sont arrivés premiers de la section... J'avoue que je suis assez surpris, dommage que ça n'arrive que maintenant et que nous sommes hors classement pour ne pas avoir fini l'étape 3, en même temps, ils n'ont pas fait une étape de 30h non stop la veille, mais une course à la soudure. C'est un véritable bordel à leur départ étant donné que rien n'était prêt quand ils sont arrivés et que nous sommes sur le bord des routes escarpées au milieu d'un village de Lozère, ils repartent avec les premiers. D'autre part pendant le changement, les caméras de GFC, l'organisation, viennent nous interviewer pour nous demander des explications par rapport à notre retard, étant donné que ce sont les premiers de la section. Ensuite, on range tout le futoire et on doit se rendre sur les hauts plateaux de Lozère à plus de 850m d'altitude pour le départ du canyon le lendemain matin, après une bonne heure de

route, nous arrivons au lieu de bivouac que je reconnaissais bien avec le barrage de Villefort dans le bas de la vallée et le petit village de la Garde Guérin tout là haut, pour y être venu l'été dernier avec Arnaud et Laëtitia en séjour à Vallon Pont d'arc, et avoir fait le canyon très beau et excellent du lendemain. On discute pas mal avec tous les autres assistants, nous sommes installés le long d'une route tous d'un côté, et un terrain d'herbe non loin de là pour monter les tentes. J'ai le temps de faire un brin de toilette, en effet, je n'ai pas eu le temps depuis que nous avons quitté Fontainebleau... Kévin s'occupe du repas, il prépare les pâtes un peu tôt et en plus archi trop cuites, puis ils recommencent la même chose quand ils arrivent, immangeables ! Il est incapable de demander à l'organisation s'il y a un point d'eau de mis à disposition, j'en trouverais un plus tard dans la soirée. Je vais accueillir les premiers puis notre équipe qui aura mis tout juste 6h pour effectuer la section avec deux belles bosses à franchir et une orientation pas toujours facile. Repas ensemble, puis tout le monde se couche, j'irai faire la vaisselle à la frontale à une tonne à eau de cultivateurs installée pour nous, mais il n'y a pas de points d'eau potable, je demande à un collègue deux bouteilles d'eau, c'est ça l'entraide du raid, et ce sera cela pendant quinze jours en aidant les uns et les autres à réparer des VTT, descendre des kayaks, s'aider sur les cartes, les points GPS... etc. Minuit, je monte ma tente sur le bord de la route, repos pour 4h.

Samedi 2 août 2008 : 4h00

Etape 4, section 18, Canyonning 10 Km : Après une bonne petite nuit, eh oui 4h de sommeil en une seule fois, ça fait long pour une aventure pareil. Je plie ma tente et prépare le déjeuner, tout le matos nécessaire pour la section de canyon avant d'aller les chercher sur le terrain d'herbe. Il y a ceux qui arrivent sans venir les réveiller, et ceux qui traînent un peu au lit, où il faut un peu hauser le ton pour les saquer. Bref, le jour pointe à peine son nez, il est 5h45 et ils se lancent à l'assaut du canyon, pour une belle et grosse descente. On replie le bivouac, rebelote, on est rôdé maintenant, quoique, pour certains, tout n'est pas encore très clair... hein Kévin ! Enfin, on redescend dans la vallée, on en profite pour faire le plein d'eau, et quelques courses dans un petit magasin avec des gens supers gentils et accueillants, on voit bien qu'on est en Lozère et Ardèche. Les gens seront un peu surpris quand je rentrerais dans un bar vers 7h00 du matin pour demander s'il n'y a pas une fontaine dans le village, mes collègues feront de même, mais ils n'auront pas le temps de poser la question, que le barman répondra oui une fontaine à la sortie du village à gauche ! On se retrouve à quelques équipes à faire le plein. Après une petite route escarpé de Lozère, on arrive au PA, ils vont mettre plus de 6h pour descendre la rivière, avec une assez longue marche aquatique sur la fin, le paysage est excellent, il fait très beau et chaud. J'ai le temps de voir toutes les équipes arrivées en prenant quelques photos, une fois que le PA est installé. Je ferais même le rôle du marshal pour laisser le temps de prendre une douche à la responsable du CP en notant les heures d'arrivées des équipes, c'est ça aussi l'entraide en raid, d'aider l'organisation, en effet pour eux aussi, ce genre d'aventure n'est pas de tout repos en attendant les équipes toute la nuit sans pouvoir bouger, ou se reposer... puis ce n'est pas ça qui me déplaît voulant en faire sûrement mon avenir...

Etape 4, section 19, VTT 37 Km : Cette section est shuntée car nous suivons le parcours du classement Aventure et Raider, de toute façon, c'est celui dans lequel nous étions passés pour ne pas avoir fini le kayak de 92 Km et avant la casse de la remorque. On a 3h devant nous pour être au départ de la section suivante, on fait donc un bon repas tous ensemble, bien que nous avions prévu les croissants et le café chaud, mais maintenant vu la température et l'heure, ce n'est plus la peine. On reprend la route tous ensemble pour les transférer au départ d'un trek avec des activités de cordes.

Etape 4, section 20, Trek + Spéléologie + Via Cordata 19 Km : Après une assez longue transition sur les routes de l'Ardèche sinuueuses et très ensoleillées, assez dure pour moi avec le manque de sommeil, pendant que le reste de l'équipe se reposait, merci à Kergo pour s'être forcé à rester éveillé pour me tenir compagnie, car le collègue assistant ne tient plus le choc, dès qu'on prend la route, il dort au bout de 5 minutes. Nous arrivons à un PA de plus en plus petit, pas question de s'arrêter là, c'est juste pour faire demi-tour, trop bien, encore désattelage et réattelage de la remorque !! Ils se lancent donc à l'assaut de cette section, sous une chaleur étouffante et un soleil de plomb. Pendant ce temps, on essaie tant bien que mal à sortir du PA, mais d'autres assistances arrivent et il est impossible de se croiser sur ces petites routes, de plus les riverains voudraient rentrer chez eux, pas facile à gérer tout ça. On reprend la route.

Etape 4, section 21, VTT O' 27 Km : Nous sommes en plein milieu de l'après midi, le soleil est au plus haut, et il cogne fort. En approche du PA, un villageois sort de son bar pour me guider dans mes manœuvres avec l'aide de son mégaphone, tout le petit village est au courant de notre arrivée, c'était un moment assez comique. Le PA se situe dans l'ancien terrain de foot du village fauché à cette occasion mais en plein soleil, on met les camions comme on peut, histoire d'avoir un coin d'ombre. Après installation du changement d'activités, je me rends au centre du village afin de faire le plein d'eau à une fontaine, puis je fais un deuxième aller retour pour faire un petit ravitaillement dans une superette dans laquelle, là encore la dame sera très accueillante, nous sommes toujours en Ardèche ! Pendant ce temps pour le collègue, c'est partie de sms, et lecteur mp3 à gogo, après avoir quand même fait la vaisselle, mais avec bien du mal ! En fin d'après midi, d'après la marshal présente au CP, Bertille, nous annonçons que beaucoup d'équipes n'ont pu faire la partie spéléo, car il y avait de nombreux bouchons à l'entrée de la grotte, priorités à ceux qui sont encore en course. C'est ainsi que l'équipe Cap Opale est envoyée en premier sur la via cordata, très

sympathique d'après leurs dires. Nous, les assistants, sachant qu'ils ne seront pas là de bonne heure, on s'organise un apéro tous ensemble au camion de La Marine, c'est super convivial. Puis quelques temps après, elle nous annonce que c'est l'équipe 14 qui va arriver en premier, mince, obligé de quitter les amis assistants. Ils arrivent, changement plutôt rapide pour une fois, ils se lancent sur un VTT orientation sur carte IOF, à eux de faire un itinéraire optimale pour se rendre aux balises dans l'ordre, précédé et suivi d'un itinéraire pré tracé sur carte IGN pour se rendre au départ de la CO VTT. De ce coup là, nous sommes les premiers à partir du stade. Le jour baisse, on poursuit notre route. Nous refaisons le plein d'eau à la fontaine du village pour la nuit, en me dépêchant sur la route, je me fais de nouveau, une belle petite entorse, j'ai bien mal mais pas le temps de m'arrêter, surtout que la remorque me jouera encore des tours avec le support de la plaque d'immatriculation qui se décrochera et trainera sur la route, nouvel arrêt, scotchage et c'est reparti.

Etape 4, section 22, Spéléo + Canyon sec 9 Km : Après encore des erreurs du GPS, il nous fera prendre une piste bien caillouteuse d'Ardèche sur 1 Km, nous arrivons tant bien que mal au terrain d'assistance. Je serais surpris que, lorsque nous arrivons, il n'y aura qu'une lueur d'une petite frontale au fin fond du PA au bord de l'Ardèche. En effet, il n'y a que Chloé la marshal du CP de cette nuit, nous sommes les premiers pour la première fois. Pente herbeuse glissante, en dévers, cheville en vrac, et une remorque de 6 kayaks à faire faire demi tour, pas facile tout seul. Vous me direz, mais vous n'êtes pas deux assistants, oui peut être, mais le deuxième, il est dans le camion à attendre ou encore à faire des sms. Bref, je me débrouille tout seul, c'est comme ça depuis le début et ça le sera jusqu'à la fin. Il y a un beau clair de lune et le ciel est très étoilé, c'est une ambiance tout à fait sympathique. Il doit être pas loin de 23h00, et ça fait déjà longtemps qu'ils sont partis, ça fait beaucoup pour 27 Km. Au final, ils mettront près de 6h pour effectuer cette section ; effectivement, ils m'apprendront que la section fait peut être 27 Km mais juste sur la carte IOF et sûrement de poste à poste, à cela il faut ajouter les liaisons en suivi d'itinéraire sur IGN, soit un total d'au moins 50 Km, avec pas mal de dénivelée, un terrain très technique, et en plus totalement de nuit. Après m'être assoupi une petite heure à l'assistance des Wilsa, avec le peu d'assistant qui était là, Cyril et Pierre (WSHH), Raid Nature 09 et nous, je vais me mettre au chaud dans le camion. Il est 3h du matin quand ils bipent l'arrivée de la section, et sont toujours les premiers. Les premiers au classement général arrivent peu de temps derrière. L'organisation demande leur avis, « il reste une section de petit trail pour se rendre à la spéléologie, dernière section de cette longue étape » ; la capitaine de l'équipe leader repartirait s'il le fallait, un mental à tout épreuve mais « ça fait longtemps qu'on est parti et s'engager dans la grotte à cette heure-ci et dans cet état là, ça ne serait plus trop raisonnable et très sécuritaire » d'après son vécu de 13 ans de raids multisports de nature... Ils doivent alors se rendre directement au bivouac en VTT, lieu d'arrêt à Vallon Pont d'Arc, à quelques kilomètres, même pour si peu, c'est toujours très difficile de repartir dans l'état qu'ils étaient... Je ramènerai mon équipe en camion, le classement n'est plus d'actualité pour nous. Cette dernière section est donc annulée pour toutes les équipes confondues. Beaucoup d'entre elles ne se sont pas rendues à ce PA, où même, certaines n'ont pas pris le départ de la section VTT. Il n'est pas loin de 4h quand tout le monde se couche sur un immense terrain vague derrière Vallon Pont d'Arc.

Dimanche 3 août 2008 :

Journée de repos à Vallon Pont d'Arc : Le réveil sera difficile avec la tente en plein soleil, et avec toutes les couches que j'ai sur moi d'une nuit assez fraîche. Au programme de la journée, c'est douche pour tout le monde, enfin une tente posée sur des palettes sinon c'est directement sur la terre, et un tuyau d'eau bien frais qui coule quand il en a envie. Mais c'est ça le confort du raid, un peu rustique, mais on apprécie, étant donné que la dernière douche date depuis le départ de Fontainebleau... Pour le reste de la journée, ce sera lavage et remise en état du matos, une bonne salade à midi, visite d'amis de Charlot, certains vont se prélasser sur les bords de l'Ardèche, et pour ceux qui restent sur l'étendue vaste et aride, c'est discussions entre équipe, découverte de personnes très sympathiques comme le couple de Sport 2000 qui est revenu nous voir après leur abandon le troisième jour de course. Le soir, pour pas mal d'équipes, ce sera petite détente dans Vallon et pour nous, un petit resto. 23h, au lit, à vrai dire à la tente, demain réveil à 4h30 pour le départ de la cinquième et avant dernière étape de l'Aventure.

Lundi 4 août 2008 :

Etape 5, Vallon Pont d'Arc – Le Paty de la Trinité, section 23, Kayak 30 Km : Après un réveil un peu difficile, départ pour le PA de la nuit précédente au bord de l'Ardèche. Nous ne sommes pas en avance, et ça aura été le cas assez souvent, pour les départs d'étape. Ils s'élancent pour une descente quasi complète de l'Ardèche jusqu'à St Martin d'Ardèche vers 6h30 avant l'arrivée des touristes. Pour finir, Julien et Pat sont partis en K1, Nathalie et Patrice L. en K2, sauf qu'ils vont taper un rocher, cela était inévitable, le bateau est percé et quelque chose de bien, obligé d'écoper sans cesse. Ils prendront leurs temps afin de profiter du sublime paysage au fin fond des gorges de l'Ardèche. Nous ferons de même en prenant quelques photos lors de ce même défilé mais vu de tout en haut, c'est très impressionnant toutes ces masses rocheuses laissant place au lit de la rivière.

Etape 5, section 24, VTT 37 Km : On s'installe au PA, puis j'irai faire quelques courses en ville au pas de course, pendant ce temps, Kévin se fait un peu remonter les bretelles par un pote assistant. C'est ça que je

me disais à mon retour, il est bizarrement très serviable pour une fois, et m'aide sans broncher... L'équipe arrive tant bien que mal, ravitaillement, mais ne repartent que les 3 garçons en VTT, en effet Nathalie, voudrait un peu se reposer. De plus, étant hors classement, ils font leur raid à la carte, et surtout, prendre un peu de recul par rapport à toutes ces aventures ou plutôt mésaventures. La journée s'annonce encore bien chaude.

Etape 5, section 25, Spéléologie 2 Km : Après un arrêt gros ravitaillement sur la route pour se rendre au PA suivant, nous nous installons le long d'une route qui mène au petit village de Tharaux dans le département du Gard. Préparation du matériel de spéléo, ravitaillement, ainsi que des sandwiches pour la section suivante qui va se dérouler de nuit. Ils arrivent, ont eu pas mal chaud lors du VTT, et là c'est autour de Pat qui n'ira pas faire cette section mais les accompagne jusqu'au départ de la grotte et les récupérera à la sortie. Enfin d'après midi, je pars à leur rencontre, et je croiserai furtivement un autre grand personnage du Raid Aventure, Gilles Lelièvre, raideur aguerri, vainqueur du Raid Gauloises 2002 avec Karine. Il est le responsable de la grotte afin de veiller à la sécurité des équipes. J'arrive à la sortie de celle-ci en face d'une petite rivière là où s'effectue l'assistance pour la suite. C'est super décontractant cette petite plage sauvage, quelques touristes et beaucoup d'assistants, on se baigne, je me rends à la sortie de la fameuse grotte, ça fait du bien par cette chaleur, on discute, rigole, et les premiers sont déjà passés. Tout à coup, je vois Pat qui revient et m'annonce qu'ils ne sont toujours pas partis, en effet environ 2h qu'ils attendent à l'entrée de la cavité, pour cause, une nouvelle fois des bouchons. Ils ont besoin d'eau, je pars donc en direction de celle-ci avec Kergo, sauf que le temps d'arriver, plus personne, ils ont dû enfin pouvoir se lancer dans la section. Plus tard, on apprendra qu'ils ont encore eu environ 2h d'attente à l'intérieur de la grotte car une équipe n'avait pas tout le matériel obligatoire pour progresser, entre autres les poignées d'ascension. Après être retourné se reposer quelques heures et manger, ils en ont pour au minimum 3h de progression sans nouveaux bouchons, Pat, Kévin et moi nous nous rendons à nouveau sur cette petite plage à la sortie de la section.

Etape 5, section 26, Trek 23 Km : Il sera près de 23h quand ils s'élanceront sur le trek en débutant par 1Km à progresser voir nager dans le lit de la rivière pour enfin retrouver les sentiers du Gard. Effectivement, ils sont sortis extrêmement tard de la section de spéléo après avoir passé plus de 7h dessus. Ils se ravitaillent et se lancent à trois, Julien voulant faire une bonne nuit, reste avec nous. La nuit est bien noire et nous continuons d'avancer direction la Camargue.

Mardi 5 août 2008 :

Etape 5, section 27, VTT 30 Km : Après une très longue et interminable transition, ce fut très dur pour ma part, car les deux autres dormaient plus ou moins. Je rencontrais même quelques équipes en course, lancées sur le trek, qui préféreront s'arrêter quelques instants sur le bord de la route pour se ravitailler et dormir un peu. Arrivée au parking, je croise déjà des véhicules qui repartent, c'est à nouveau très étroit, j'éviterai de justesse avec le camion de rouler sur Alexis en train de dormir par terre à la belle étoile, plus trop lucide, il est temps de s'arrêter. A peine arrivé, Julien fait de même en allant se poser dans un coin pour continuer sa nuit. On prépare le tout, je m'informe des dernières nouvelles, RAS, je vais dormir à la belle étoile, veste, surpantalon, bonnet de rigueur, car la nuit est fraîche. Dans la nuit, on m'avertit que l'équipe est sur le point d'arriver vers 4h du matin, car elle avance avec une autre équipe, qui elle a prévenu son assistance. On finit de préparer, on attend et toujours personne, je vais redormir un peu dans le camion. C'est après 6h30 de marche, et une fin de section quelque peu difficile si j'ai bien compris, dans un chemin bien encaissé style canyon avec des vasques datant de longues dates pour trouver un petit sentier monotrace qui remonte au CP. Ils feront un bon repas, et hop tout le monde dans le camion qui s'endort sans leur raconter d'histoire...Cette section n'est pas au programme des parcours Raider, je les transfère donc à la section suivante.

Etape 5, section 28, Kayak 6 Km : Le réveil est très difficile quand nous arrivons sur les bords du Gardon, le jour est levé depuis un bon moment, j'ai vu le soleil apparaître quand nous étions encore sur la route. Le parking est quasi désert à part quelques voitures de GFC. Nathalie préfère rester avec nous pour continuer à dormir ; c'est donc les 3 garçons qui se lancent dans la rivière.

Etape 5, section 29, Trek 7 Km : Pas beaucoup le temps pour faire la transition, après un arrêt boulangerie, recherche du PA à plusieurs équipes, il est sur le parking privé et payant du Pont du Gard, c'est avec un peu de retard à nouveau que nous arrivons. Nathalie ne s'est même pas rendu compte que nous nous sommes arrêtés à plusieurs reprises, tellement elle dormait. Bon petit déj qui je crois les a bien requinquer, et c'est remonter à bloc qu'ils se lancent sur ce petit trail ludique avec des tunnels romains à traverser. La journée risque d'être une nouvelle fois très belle...

Etape 5, section 30, VTT 19 Km : On enchaîne et encore des galères pour se rendre au PA avec cette foutue remorque, impossible de pouvoir braquer dans un chemin à l'angle d'une habitation, après de nombreuses manœuvres, je la laisse plus bas et continue de monter avec le camion sur le parking de l'assistance. Juste le temps de tout déballer et les voilà déjà, un journaliste de l'organisation viendra les interviewer pendant une vingtaine de minutes lors de l'assistance, ils ne sont pas pressés, il n'y a plus de chrono pour eux. Puis ils repartent en VTT, direction la porte des Bouches du Rhône.

Etape 5, section 31, Kayak 51 Km : De nouveau une journée très chaude mais fort agréable, je veux faire le dernier ravitaillement pour la dernière étape, arrivée dans la ville de l'assistance, un magasin Carrefour se présente à nous. Après un temps fou de perdu à se garer, eh oui la longueur du convoi ne permet pas de tourner comme on veut sur les parkings avec les bornes en béton... Au retour des courses, pas moyen de réatteler la remorque, la boule d'attelage se bloque, l'équipe m'appelle pour me prévenir qu'ils sont arrivés au PA, 20 minutes de perdues plus tard, on repart. On fait deux fois le tour de la ville avant de trouver, on était plusieurs équipes à jardiner dans le même coin. Ils mangent rapidement avec les courses que je viens de faire, se confectionnent des voiles à une vitesse grand V, des bâtons de trek, des chiffons, du scotch et quelques rislans plus tard, voici deux voiles non négligeables avec le petit vent qu'il y a. On charge les caissons étanches des K2, fixe les voiles, et les met à l'eau, ils se lancent à l'attaque du Rhône puis du Petit Rhône. Je serais bien parti avec eux. Ça y'est, enfin parti. Rangement, et pour l'occasion, il est possible de prendre une douche et de faire le plein d'eau potable, c'est un luxe. Direction la Camargue pour cette fin d'étape. Ils navigueront pendant plus de 5h, repas tous ensemble en bordure du fleuve, et suite à une pénible attaque de moustiques, on plie bagages pour se rendre au lieu de bivouac officiel. Là encore, dans un champ très poussiéreux mais un peu moins de moustiques.

Mercredi 6 août 2008 :

Etape 6, Le Paty de la Trinité – Marseille, section 32, Ride and Run, 25 Km : Après un réveil poussiéreux vers 7h, préparation du camion, départ lancé à 9h. C'est encore sous un soleil de plomb que la dernière étape du raid se lance. Deux chevaux pour quatre, même principe qu'à Versailles. Mais ils n'auront le droit de faire qu'aller au pas leurs chevaux, c'est donc tout en marchant qu'ils effectueront la section. Pas très ludique avec un terrain on ne peut plus plat, d'après de nombreuses équipes qui se sont ennuyées sur cette section.

Etape 6, section 33, Bike and Run 41 Km : On se rend aux Saintes-Maries-de-la-Mer pour l'assistance, c'est ainsi que nous apercevons alors pour la première fois la mer Méditerranée. Encore un terrain très poussiéreux et ensoleillé de Camargue pour le PA, Patrice sait fait marcher sur le pied par un cheval et a dû mal à courir et marcher. Il repartira en VTT avec Julien au départ de la section, Nathalie et Kergo ayant pris de l'avance en courant. Là aussi le terrain sera très plat et pas vraiment ludique, mais avec un paysage un peu plus attrayant. Les conditions de course sont très difficiles, un cagnard de folie, un parcours en plein soleil sur la digue entre la mer et l'Etang de Vaccarès. Ils ne mettront que 4h pour réaliser la section complète, ce n'est pas mal du tout après tous ces kilomètres parcourus depuis Versailles, et ces quelques heures de sommeil...

Etape 6, section 34, Kayak 60 Km : Après une longue transition en véhicule pour les assistants, pour une fois l'organisation nous avait prévenu du temps de route assez long. En effet, nous avons contourné tout l'étang de Vaccarès par le Nord pour se rendre à la plage de Piémanson, non loin de Salin de Giraud, c'est-à-dire à l'extrême Est de la Camargue, à l'opposé des Saintes-Maries-de-la-Mer. En arrivant sur place, une immense étendue de sable s'offre à nous, l'espace est assez conséquent, il n'y a pas de problèmes de place pour les véhicules d'assistants. Immédiatement, je me mets en quête de résine, de fibre de verre pour réparer les dégâts de l'Ardèche, c'est grâce à mon voisin assistant de l'équipe Les Fous de Bassin, que je remercie grandement pour son aide, que j'ai pu réparer l'énorme trou du K2 après deux couches de pâtes spécifiques avec un durcisseur. De même, je remercie l'un des assistants de Lozère Sport Nature, qui feront une très belle course en finissant 2^e au scratch, qui m'aurait aussi apporté son aide si je n'avais pu trouver le matériel nécessaire pour réparer. De nombreux touristes et personnes de la région ont l'air de connaître le site au vu du nombre de voitures et de camping cars... Les équipes arrivent une à une, nous avons pris soin de préparer à manger pour qu'ils en emmènent, car ils peuvent embarquer tout au long de l'après midi, mais n'ont plus le droit de naviguer en mer à partir de 21h, ils devront donc bivouaquer sur une plage pour se remettre à l'eau à 6h. Pendant ce temps, nous avions prévu de se faire une bonne petite soirée entre assistants dans un site qui si prête à merveille, tout le monde commence à bien se connaître étant donné qu'on se côtoie et croise tous les jours, mais malheureusement, tout ça sent la fin de l'Aventure. De plus, nous serons très déçus d'apprendre que les équipes ne peuvent embarquer cet après midi car il y a beaucoup trop de houle, et donc trop dangereux. Le départ est remis au lendemain matin à 6h sur un itinéraire de secours en se rapprochant de Marseille. La fin de journée est donc détente, repos, baignade, discussion... pour tous. Puis en début de soirée, on doit se rendre à la plage du Carro, mais pour éviter de faire un énorme détour en remontant jusqu'à Arles, on peut prendre le bac pour traverser le Rhône, mais il ferme à 20h. C'est encore la course pour ranger le camion et arriver à temps, de nombreuses équipes sont dans le même cas que nous, le temps est à la rigolade et à la détente lorsque nous y arrivons, nous savons que maintenant ce n'est plus que du plaisir sans difficultés d'horaires et d'itinéraires, autrement dit sans pression pour personne. Au PA, nous sommes sur un petit parking d'herbe dans la petite ville de Carro tout près de son port. Certains riverains, ce qui peut se comprendre, sont surpris de voir débarquer une quarantaine de fourgons au pied de leurs balcons, en pleine soirée. Mais seront encore plus surpris quand le lendemain dès 6h, il n'y aura plus personne à l'horizon...

Jeudi 7 août 2008 :

Etape 6, section finale n°34, Kayak 16 Km : Effectivement, le lendemain matin, le départ du kayak de mer est encore repoussé car les conditions ne sont toujours pas bonnes. Départ à 10h30 sur la plage du Prado à Marseille. Tous les véhicules s'y rendent en une sorte de petit convoi. Tout les K2 sont prêts sur la plage, les touristes commencent à arriver pour leur baignade quotidienne et se posent des questions. Quand à mon équipe, frustrée de ne pas avoir pu faire de roller sur le raid vu que c'était ce fameux soir de la remorque, ils vont se faire une petite ballade sur l'esplanade de Marseille. Pendant ce temps pour ma part, c'est discussion avec les autres assistants et avec la maîtresse du raid, cela fait drôle de lui parler directement en face à face, c'est quand même un grand personnage du sport nature et connue de tous, au moins de ce monde là, donc c'est toujours impressionnant. Le départ est enfin donné pour environ 20 Km, ça part vite devant, le parcours consiste à faire le tour des îles du Frioul avec le château d'If non loin de la rade de Marseille. C'est sans surprise que l'équipe Wilsa Sport Helly Hansen franchit la ligne d'arrivée en première position et remporte donc ce premier Raid Canéo Nature traversant la France du Nord au Sud de Versailles à Marseille sur plus de 1000 Km parcourus en 11 jours de course soit près de 124h de compétition. Quand à l'équipe Cap Opale, elle arrivera incomplète car le K2 réparé fuit à d'autres endroits et après avoir allumée trois fusées de détresse, c'est en zodiaque que Julien et Kergo termineront la section puisqu'ils étaient en train de couler en pleine mer ! Quelques bateaux seront dans le même cas. Arche d'arrivée franchie, photos, interview, fleurs, champagne, dégustation de pizzas Sodebo, boisson Canéo à volonté. La suite sera beaucoup moins plaisante, vidage complet du camion sur le parking de la plage du Prado, certains passants sur l'esplanade seront un peu surpris du matériel nécessaire au vu de l'étalage, puis répartition de tout le matériel de chacun, des caisses, des outils, des fringues...etc

On se rend à l'hôtel de ville de Marseille, où Gérard Fusil et toute son équipe qui l'accompagne ainsi que le directeur des Sports de la ville de Marseille nous accueillent pour la remise des récompenses, et le cocktail final. Fort déçu de cette fin, après une si longue et belle aventure, je pensais qu'on se regrouperait tous au bord d'un bon repas copieux dans une bonne ambiance pour une longue et dernière nuit, à l'image du Raid du Touquet en un peu plus grand ! Et non, ce sera cocktail amélioré dans une salle extrêmement petite et surchauffée par le monde qui s'y trouvait, impossible de tenir toute la soirée. On prend le temps tous de discuter une ultime fois les uns avec les autres, j'arriverai même à faire dédicacer mon livre par son auteur, Karine Baillet, beau cadeau d'anniversaire ! Puis toutes les équipes sont reparties dans leurs coins. Le reste, ce sera fin de soirée dans un bar pour fêter cet exploit avec les vétérinaires très très fêtards. Victoire donc de Wilsa Sport Helly Hansen avec en récompense un chèque de 12 000 €, suivi à plusieurs heures derrière de Columbia Lozère Sport Nature qui remportent 8000 € et enfin Vaucluse Aventures Evasions avec 5000 €, ils remportent tous aussi un an gratuit de boisson Canéo et pour tout le monde un maillot du Raid Canéo Nature 2008.

Vendredi 8 août 2008 :

Nathalie est la première à nous quitter, habitant non loin de là. 8h30, je prends le volant pour quitter Marseille. Tout le monde dort à nouveau, direction la capitale, on se relaie chacun à notre tour au volant, puis arrivée sur Paris, tout le monde descend un à un. Arrivée dans l'Oise vers 22h. Julien continuera seul la route destination le Nord Pas de Calais. L'équipe a bien sûr un goût amer de non accomplie entièrement, frustré de n'avoir pu être classée même si nous avons réussi à aller jusqu'au bout de cette traversée authentique. Suite à l'arrêt de la grande section kayak, nous aurions pu être au mieux 7° au scratch, soit premier du classement Raider sans toutes nos péripéties et surtout la casse de la remorque, ils auront quand même effectué les 70% du parcours initial soit environ 720 Km !

Une bien belle aventure qui s'achève, formidable, inouïe, inoubliable, magique avec de très bons moments, et bien sûr d'autres beaucoup moins drôles avec toutes nos mésaventures depuis le départ jusqu'à l'arrivée, je pense que nous sommes les seuls à en avoir eu le plus. A l'heure où je termine ce récit, j'apprends par le capitaine de l'équipe que Patrice Libert a sa voûte plantaire de fêlée suite au cheval qui lui a marché dessus, une de plus... De grands instants forts et intenses, avec mon équipe, les autres équipes, les autres assistants, on rencontre énormément de personnes du même monde mais pas seulement, sur de telles épreuves, et c'est ça qui est formidable et fantastique. On vit des choses incroyables dans ces courses qu'on ne pourrait vivre dans la vie courante de tous les jours... Bien sûr aussi, on apprend beaucoup sur soi, je n'aurais jamais pensé tenir aussi longtemps avec si peu de sommeil pour continuer à avancer et aller jusqu'au bout de ce périple, bien que je n'ai pas fait la course, d'un certain point de vue. On apprend aussi sur les autres, ses coéquipiers ; on commet des erreurs, on fait des boulettes mais c'est avec celles-ci qu'on pourra encore mieux rebondir, et les éviter pour les aventures à venir.

En conclusion, une Aventure aussi forte Sportivement qu'Humainement ! A refaire sans aucune modération !

Emilien Baillet